LA COLLECTION OFFICIELLE

JOHNNY HALLYDAY

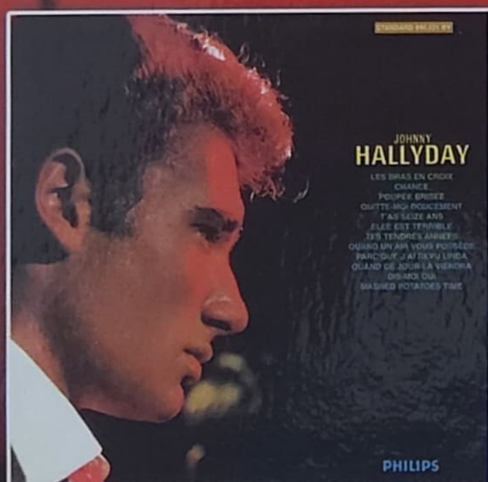
50 ANS DE CARRIÈRE - 50 ALBUMS DE LÉGENDE

L'ANNÉE

1963

L'ALBUM

LES BRAS EN CROIX



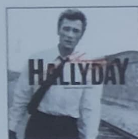
INCLUS : 1 CD - 26 CHANSONS
+ 1 LIVRET INÉDIT 28 PAGES



CD COLLECTOR
ÉDITION ILLUSTRÉE

PolyGram
Collections

JOHNNY HALLYDAY - LA COLLECTION OFFICIELLE



ROCK'N'ROLL ATTITUDE 1985


DERRIÈRE L'AMOUR 1976



À LA VIE, À LA MORT ! 2002

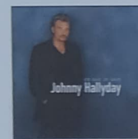

LA GÉNÉRATION PERDUE 1966



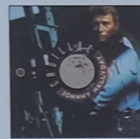
SANG POUR SANG 1999

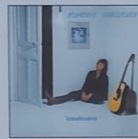


ÇA NE CHANGE PAS UN HOMME 1991



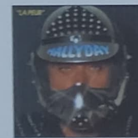
CE QUE JE SAIS 1998


CADILLAC 1989

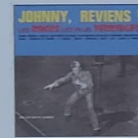

INSOLITUDES 1973



SALUT LES COPAINS ! 1961



LA PEUR 1982



LES ROCKS LES PLUS TERRIBLES 1964


JOHNNY 1967



HOLLYWOOD 1979

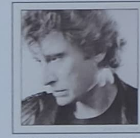


ROCK À MEMPHIS 1975



L'IDOLE DES JEUNES 1962


COUNTRY-FOLK-ROCK 1972


ENTRE VIOLENCE ET VIOLON 1983

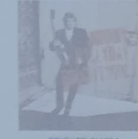


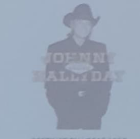
SINGS AMERICA'S ROCKIN' HITS 1962



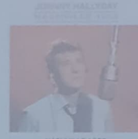
EN PIÈCES DÉTACHÉES 1981

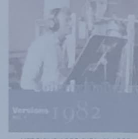

PAS FACILE 1981


ROUGH TOWN 1994



DESTINATION VEGAS 1996


NASHVILLE 1963

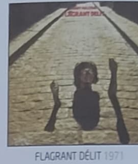


VERSIONS 1982 (VOL. 1) 1982

50 ANS DE CARRIÈRE - 50 ALBUMS DE LÉGENDE

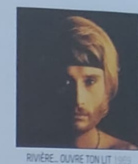


GANG 1986

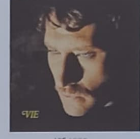

FLAGRANT DÉLIT 1971



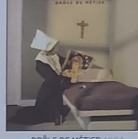
LORADA 1995


RIVIÈRE... OUVRE TON LIT 1969


MA VERITÉ 2005

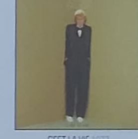


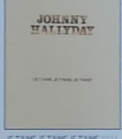
VIE 1970


DRÔLE DE MÉTIER 1984



LES ENFANTS DU ROCK 1984


C'EST LA VIE 1977

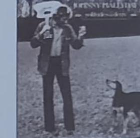


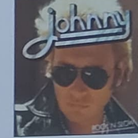
JE T'AIME, JE T'AIME, JE T'AIME 1974


LA TERRE PROMISE 1975



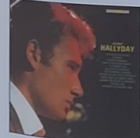
JEUNE HOMME 1968


SOLITUDES À DEUX 1978



ROCK'N'SLOW 1974


QUELQUE PART UN AIGLE 1982



LES BRAS EN CROIX 1963


RÊVE ET AMOUR 1968


HALLELUYAH 1965


JOHNNY CHANTE HALLYDAY 1965

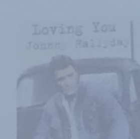

HAMLET 1976



VERSIONS 1982 (VOL. 2) 1982



EN ETRANGER 1961/1982



LOVING YOU 1990/2010


À PARTIR DE MAINTENANT 1980


LIVE PARC DES PRINCES 1993

LA COLLECTION OFFICIELLE JOHNNY HALLYDAY est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

COMITÉ DE DIRECTION : Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint.

DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS : Franck Decoudun - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Sophie Best - **COORDINATEUR ÉDITORIAL :** Jean-Yves Billet - **AUTEURS DES TEXTES :** Jean-François Brieu, Jean-François Chenut - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Christine Bovio - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

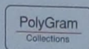
REMERCIEMENTS : Pierric Le Perdriel, Olivier Nusse, Alexandra Bariatinski, Alexandre Leclerc, Galatéa Pedroche, Carole Larue, Pauline Parent, Martine Brunet, Stéphanie Bailly, Emeline Perrin, Philippe Poirier (CL&S)

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie)

DÉPÔT LÉGAL : Juin 2012

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Pochette album original : © Stan Wiezniak - Couverture : © Bob Lampard/Jean-Louis Rancurel photothèque - Pages 4, 6, 9, 10-11, 15 : © Jean-Marie Périer/Photo12 – Page 12 : © Claude Schwartz/Rue des archives – Pages 16, 18-19, 21 : © Gérard Gery/Parismatch/Scoop.

www.collectionjohnny.com









LES BRAS EN CROIX

1963

SOMMAIRE

La gourmette du teenager à la mode



EDITO

YÉYÉ... La société française, en 1963, a tourné la page de la guerre d'Algérie. On peut enfin transposer les affrontements militaires en joutes symboliques, sans mort d'homme, tout devenant plus futile. La souffrance des soldats n'avait pas permis de jouir à fond du « scandale » Bardot de 1956 (le film *Et Dieu créa la femme*) et avait gâché la fête qui aurait pu permettre une vraie guerre de tranchée autour de la « Nouvelle Vague ».

Du coup, tout un peuple pique une tête dans le marécage rock'n'roll et s'acharne à en extraire ce qu'il a de prétendument menaçant. Il y a effectivement de quoi attiser les passions. Jeunes filles, jeunes gens, jeunes idoles célèbrent soudain une « vie facile » qui prend à revers la génération qui a été privée de tout pendant les années quarante.

En 1963, Johnny Hallyday incarne ce nouvel âge d'or. Depuis trois ans, il brise le pacte générationnel. Avec « la Nuit de la Nation », il tire le coup de grâce. La presse - et l'opinion - aurait pu décrire cette fête un tantinet hors cadre comme un moment de joie, l'euphorie d'une génération qui, pour la première fois depuis un siècle, ne se connaît pas d'ennemi. Mais non : il y a eu, à la périphérie, les agissements suspects de quelques « blousons noirs ». Alors, dans les journaux, il n'y a que ça qui compte. Les « yéyés » sont les nouveaux Envahisseurs.

De gré ou de force, Johnny doit porter ça sur ses épaules. Et dans ses interviews de l'époque, s'il excite la rage de tous ceux qui aboient sur son passage, c'est parce qu'on voit bien qu'il ne voit pas les choses de cette manière. C'est le grand malentendu de la génération « copains » avec la génération précédente. La première veut s'amuser, la deuxième veut « de l'ordre ».

La chanson dite « yéyé », pourtant, n'est guère revendicative. Elle reprend les thèmes classiques des premiers rock'n'roll : petite amie qui vous quitte, surprise-partie chez les amis, premières vacances à la mer, premières virées en voiture. Elle annonce la société des plaisirs sur commande, celle de la télévision, des concerts dans les stades, des vacances à l'étranger, de la télé et du supermarché. Avec le recul, on a du mal à imaginer la violence que pouvait représenter ces aspirations nouvelles. C'était la fin de la famille rurale - ou ouvrière - qui partageait la même vie dans la même maison. La fin d'un monde. ■

LES BRAS EN CROIX

L'HISTOIRE DE L'ALBUM

Fameuse série de photos « au costume gris » souvent reprise dans les revues

WESTERN PARODIQUE ET GRAND ROCK FRANÇAIS ORIGINAL, *LES BRAS EN CROIX* EST LE PREMIER DES DOUZE TITRES MÉMORABLES QUI COMPOSENT CE 33 TOURS. ILS CONFORTENT LA JEUNE IDOLE COMME LEADER HEXAGONAL D'UNE NOUVELLE MUSIQUE POPULAIRE.

Troisième album studio Philips, *Les bras en croix* va déclencher un sacré vent de panique à sa sortie. C'est le quatrième disque à sortir depuis le début de l'année, après le super 45 tours *La bagarre* (paru au mois de janvier), le super *Tes tendres années* (sorti le 1er mars) et le 25 cm *L'idole des jeunes* (mis en vente début avril). *La bagarre*, c'était déjà terrible : deux titres fous, torturés, possédés ; on avait été contraints de faire l'impasse. *Tes tendres années* s'était révélé possible : maman voulait bien mettre la main au portefeuille dans la mesure où « ton Johnny s'est enfin arrêté de hurler ». Oublions le 25 cm, très beau mais trop coûteux et qui, de toute manière, n'avait rien de nouveau à offrir.

« TU RÊVES »

Mais là, avec *Les bras*, c'est l'alerte maximum. Le disque apparaît dans les bacs et il faut bien dire qu'il est magnifique. Il contient le 45 tours *Tes tendres années*, pas de problème, c'est la loi du genre, on compile. Il contient le 45 tours *Les bras en croix*, rien de choquant, il agrège les derniers titres parus, c'est l'habitude. Mais il offre aussi pas moins de quatre inédits et là, chez le petit « teenager », c'est le coup en traître dont il ne se remettra pas. Comment convaincre papa, même associé à grand-mère, à marraine et à tante Geneviève de réunir les quelque 24 ou 26 francs nécessaires, une fortune, à l'acquisition de cet objet de convoitise ? Le petit rocker est tellement dépité qu'il ne pose même pas la question car il connaît la réponse : « Tu rêves ».

Eh oui, il rêve. Ou, plus exactement, il cauchemarde. Quelle mouche a piqué son idole de lui faire un coup de Trafalgar pareil ? Le nez écrasé sur la vitrine du marchand de disques, le mioche s'explose les yeux à essayer de comprendre ce que c'est que ces quatre titres tombés du ciel. Essayons, avec quasiment cinquante ans de distance, de lui apporter les explications nécessaires.



POSITIF

Chance (*Chains*) est l'œuvre de l'un des duos d'auteurs-compositeurs américains les plus infaillibles des « sixties ». La new-yorkaise Carole King avait recruté le jeune Gerry Goffin parmi ses élèves (elle était prof de chant) pour en faire son partenaire dans le business comme dans la vie. Ensemble, ils montent une usine à tubes tout bonnement irrésistible. *Chance* a tout pour figurer sur un 45 tours mais il n'aura pas ce privilège. Pourtant, le texte de Georges Aber s'était préparé à cette éventualité, amendant le propos original (l'amour et ses entraves, que Johnny traitera ultérieurement dans *Gabrielle*) pour le transformer en un propos beaucoup plus positif.

T'as seize ans est la version française de *You're Sixteen*, popularisée par le rocker Johnny Burnette. Le jeune Hallyday en avait proposé une version en anglais en 1962 sur son *Sings America's Rockin' Hits*. *Parc' que j'ai revu Linda* est une petite bulle de pop légère, touchante de naïveté. *Quand ce jour-là viendra* est la grosse affaire de ce brelan d'as, un des rocks les plus poignants jamais gravés par Johnny H. qui le ressortira en 1981 pour les besoins d'une tournée. L'enregistrement est une sorte de préface au futur album *Les rocks les plus terribles* de 1964 dont il pourrait facilement faire partie. La dramatisation du texte est d'autant plus intense que le créateur de ce chef-d'œuvre, Buddy Holly, a trouvé la mort dans un accident d'avion à l'âge de 23 ans.

Les bras en croix **est un rock français original dont l'idole signe la musique et qui scénarise la vie comme si c'était un western.**

WESTERN

Les bras en croix est dans les bacs en avril 1963. Il fournit les nouveautés dont Johnny a besoin pour assurer sa tournée d'été, préfacée par la « folle nuit » de la Nation. C'est l'époque où l'on fait le noir dans la salle, longuement, impitoyablement. Johnny arrive des coulisses et la foule le devine au bout incandescent de sa cigarette. Puis il attaque : « Ton père dit non, ta mère dit non… » Tout de suite, c'est la folie.

Cette chanson figure sur ce 33 tours, elle s'appelle *Dis-moi oui*, un rock sec et saignant qui en dit long sur la lutte quotidienne que livre le petit fan pour enfin se retrouver seul avec sa petite amie. *Les bras en croix* est un rock français original dont l'idole signe la musique et qui scénarise la vie comme si c'était un western. *D'où viens-tu Johnny ?*, son film, dont le tournage est alors imminent, ne racontera pas autre chose (la Camargue se substituant aux déserts de John Ford). *Quand un air vous possède* est une seconde incursion dans le portefeuille de tubes concoctés par le tandem Goffin / King. Le titre avait été créé aux États-Unis par le meilleur groupe vocal de son temps, The Drifters.

On l'a sans doute un peu oublié, mais *Quitte-moi doucement* a été, à l'époque, l'autre grand hit du disque et l'une des chansons les plus demandée en surprises-parties, au moment du slow. Johnny hoquette ce moment de séparation désespérant pendant que les violons semblent vouloir calmer le jeu. Ce très grand titre est à rapprocher du *It's A Man's Man's Man's World* de James Brown qui reprend la même technique : chanteur excédé / bande-orchestre apaisante, toute la noirceur du texte étant surlignée par ce hiatus. L'original est aussi puissant, servi par la voix phénoménale de Brenda Lee.



Chemise rayée, tennis blancs qu'on retrouvera à l'Olympia 64



Le regard et le blouson de James Dean : un rêve pour tous les jeunes Français

En Camargue, sur le tournage du film « D'où viens-tu Johnny ? »



INCURSION COUNTRY

Tes tendres années est une première incursion dans le répertoire country. La chanson aura son heure de gloire en radio avant de disparaître dans l'oubli. Elle ressuscitera exactement 30 ans après sa première parution, au Parc des Princes, en 1993, dans une formidable prestation de Sylvie Vartan aux côtés de Johnny. *Poupée brisée* est une incroyable musique du frère de Sylvie, Eddie. Là encore, il suffit d'entendre le chorus de guitare, renversant, pour détecter en cette année 1963 les racines du futur *Les rocks les plus terribles*.

Mashed Potatoes Time est une concession à la nouvelle danse à la mode. Si la chorégraphie est un peu niaise, la chanson, elle, est absolument excellente. *Elle est terrible*, elle aussi, est un des rocks « les plus terribles » de cette année-là et des suivantes. Johnny sert avec fougue ce thème d'Eddie Cochran. Il faut dire que la mélodie a sacrément inspiré Jil & Jan qui concoctent un bijou de petit texte nerveux et méchant, mordant, tout en intelligence, en fatalisme et en humour.

***Tes tendres années* ressuscitera exactement 30 ans après sa première parution, au Parc des Princes, en 1993...**

DEUX CONTINENTS

Les enregistrements des chansons de ce disque s'étendent sur deux années et sur deux continents. Et tout ça s'interpénètre joyeusement, au gré du calendrier surchargé de l'idole. *Tes tendres années*, *Les bras en croix*, *Quitte-moi doucement*... sont le fruit d'une « base orchestre » mise en boîte lors des périples à Nashville de février et mai 1962 (les fameux voyages « initiatiques ») et d'une capture de la voix à Paris, en janvier 1963.

Poupée Brisée, *Quand un air vous possède*, *Quand ce jour-là viendra*, *Mashed Potatoes Time*... sont le produit de sessions programmées dans les Studios Fontana de Londres avec le fameux London All Stars, une formation historique emmenée par le guitariste Big Jim Sullivan. On s'amusera au passage des petites erreurs que comporte la pochette originale du disque et qui ont été corrigées par la suite : Eddie Cochrane qui écope d'un « e » à son nom, *Mashed Potatoe Time* qui perd son « s » à Potatoes, et pourtant, il en faut des patates à écraser de la pointe des godasses pour mixer cette fichue brassée de féculents. Rien de bien grave, c'est comme ça qu'on adore les « sixties ».



WIEZNIAK

Enfin, on n'oubliera pas de dire un mot sur la légendaire photo qui illustre la pochette. Elle est due à un photographe remarquable, Stan Wiezniak. En ce temps-là, Wiezniak était attaché à la maison Philips. C'était, en quelque sorte, le concurrent d'Herman Leonard, le brillantissime portraitiste de chez Barclay. Wiezniak a « shooté » tout ce que Philips a compté de vedettes et Dieu sait qu'il y avait foule, à l'époque, dans cette institution : Béart, Barbara, Claude François, Hervé Vilard, Claude Nougaro, Juliette Greco, Nana Mouskouri, Serge Gainsbourg, France Gall, Boby Lapointe, Yves Montand, Les Frères Jacques…

Wiezniak avait connu une enfance difficile dans un pays martyrisé par la guerre (la Pologne). À 17 ans, il contracte la tuberculose. Pour se distraire, il se plonge dans la littérature, la poésie, les arts graphiques. Installé en France, il passe son CAP de photographe. Il repère une petite annonce parue dans France Soir : la maison Philips cherche un « tireur agrandisseur ». Doté d'une personnalité forte, passionné par les artistes, Stan est remarqué par le patron du catalogue variétés, Jacques Canetti. On lui confie un travail sur Georges Brassens. C'est tout simplement excellent. Le voilà lancé.

***Excuse-moi partenaire* est sans doute le premier blues-rock de l'histoire de la musique populaire française à connaître les honneurs d'être le titre d'ouverture d'un disque grand public.**

Pour l'album N°4, plus communément appelé *Les bras en croix*, Stan Wiezniak se dit que Johnny Hallyday n'est jamais aussi charismatique que lors de ses passages en scène. Il reconstitue l'intensité du visage du jeune homme en sculptant ses traits en grands à-plats sombres maculés du rouge d'un projecteur qui retrouve la violence d'un éclairage de théâtre. Le résultat est flamboyant.

LA SUITE DE L'HISTOIRE

Votre CD excède le printemps 1963 pour s'intéresser à la suite de l'histoire. Et là, attention : passage protégé. Car les trois 45 tours suivants de l'idole qui, en gros, nous conduisent de la Nation 1963 à l'Olympia 1964, ont tous, sans exception, marqué d'une pierre blanche la carrière de l'idole. Le EP *Da Dou Ron Ron* sort le 29 juin 1963 et Johnny, on le sait, s'est battu pour enregistrer ce titre tout juste sorti des ateliers du producteur Phil Spector. Il a eu raison : ce tempo médium et ce texte à vous tirer des larmes sont littéralement transfigurés par sa voix. *Je ne danserai plus jamais* reste le digne successeur, sur les pistes de danse, de *Quitte-moi doucement*, le slow des douces filles de seize ans.

Le 45 tours suivant est tout entier consacré à la bande-son du film *D'où viens-tu Johnny ?* Le long-métrage a plutôt bien vieilli et le thème principal de Jean-Jacques Debout (*Pour moi la vie va commencer*) a été un hit gigantesque dès la sortie du disque fin octobre. Quant à *Excuse-moi partenaire*, 14ème livraison du rocker sur format 45 tours, c'est sans doute le premier blues-rock de l'histoire de la musique populaire française à connaître les honneurs d'être le titre d'ouverture d'un disque grand public. C'était, à l'époque, un risque insensé et les « teenagers » n'auraient jamais fait l'effort de suivre si la demande n'avait pas été formulée par Johnny Hallyday. Bien des adolescents ont grandi d'un seul coup sur ce titre-là. Un ans plus tard, ils étaient prêts à recevoir les Rolling Stones. ■



Inséré dans *SLC*, ce portrait est punaisé dans toutes les chambres

RETOUR SUR SCÈNE

LA NUIT DE LA NATION

La Nation, un concert sympa qui se révèle explosif

LE FAMEUX CONCERT-ÉMEUTE DU PRINTEMPS 1963 FRAPPE LES ESPRITS. MOINS POUR LES DÉGÂTS QU'IL PROVOQUE QUE POUR L'ÉVIDENCE QU'IL SOULIGNE : ON A CHANGÉ D'ÉPOQUE.

En ce week-end de juin, un petit événement se prépare. Depuis déjà quelques temps, le magazine *Salut Les Copains* a décidé d'inviter les jeunes à une sorte de festival du rock, gratuit et en plein air, pour fêter sa première année de parution. Imprudemment, l'émission, sur Europe N°1, convie tout ceux que cette fête intéresse à se retrouver sur la place de la Nation, à la fraîche, quand le soleil commence à s'incliner sur l'horizon. On connaît la suite : Daniel Filipacchi et sa bande, pourtant censés connaître la réalité d'un concert rock en France, font fi des mouvements de foule qui, depuis le Palais des Sports de février 1961, sont certes sympathiques mais totalement incontrôlables. Ils ont tort.

EUPHORIE

C'est avec euphorie qu'Europe N°1 monte son podium. L'après-midi est encore un moment calme et tranquille. Mais, ce samedi 22 juin, à partir de 18 heures, on sent que les événements se précipitent. Il est clair que toutes les prévisions se révèlent fausses et que seul Dieu (et peut-être la sono ?...) peut encore éviter que le meilleur ne bascule dans le pire. Les gamins sont partout ; à croire que les parents ont été ligotés dans les cuisines sur un rayon de 200 km. On en espérait 50 000, on en a trois fois plus.

Ils envahissent la place par cargaison entière, entendent peu, ne voient rien et commencent à organiser le lieu en véritable salle de concert. Sauf qu'en l'absence de gradins, ce sont les balcons, les toits, les arbres qui font office de siège. On le sait aujourd'hui, le show de Johnny Hallyday et de ses amis (Danyel Gérard, les Chats Sauvages, les Gam's...) ne provoquera qu'explosions de joie et fournira le prétexte à une sorte de gigantesque bal du 14 Juillet avec trois semaines d'avance. Sauf qu'à la périphérie, quelques bandes de « blousons noirs », outrés qu'on leur ait piqué « leur » place, se fraieront un chemin vers la scène à coups de chaînes de moto.

MARÉE HUMAINE

C'est juste ce qu'attendaient les journalistes pour oublier les *Hey ! Baby !*, les *Retiens la*



Trois pas de twist avec le guitariste Claude Djaoui



nuit et les *Pas cette chanson* pour entonner leur refrain habituel où rock'n'roll rime avec violence : « Devant cette marée humaine, la police municipale fit appel à des renforts : environ deux mille agents furent dépêchés pour contenir cette foule », constate Le Monde. Tétanisé, Le Parisien se voit, lui, confronté à l'Apocalypse : « Malheureusement, des voyous, jeunes ou vieux, s'étaient mêlés à la foule. Leurs méfaits les moindres furent le bris de vitrines, l'arrachement des portes d'un cinéma ou la détérioration de voitures. Des dizaines de millions de francs de dégâts. Mais ils s'en prirent aussi à une jeune fille de 17 ans qui, après avoir été violée, a dû recevoir des soins hier matin ». Réalité ? Fantasmes ? Tout à coup, la gloire (des artistes) et le sexe (des spectateurs) se mêlent au sang (des spectatrices), éléments idéaux de toute « bonne » histoire.

INITIATION

Dans sa célèbre série d'articles publiée dans Le Monde, le sociologue Edgar Morin cherche à prendre du recul en temps réel. Ce « croulant » plus futé que les autres rend une copie de haute volée qui fait encore l'admiration par sa clairvoyance : « L'adolescence en tant que telle apparaît et se cristallise lorsque le rite de l'initiation dépérit ou disparaît, lorsque l'accession à l'état d'homme se fait graduellement. Au lieu d'une rupture, sorte de mort de l'enfance et de renaissance à l'âge adulte, se constitue un âge de transition, complexe, ambivalent, sorte d'espace biologique, psychologique, social qui fournit le terrain favorable à l'éventuelle constitution d'une classe d'âge adolescente ». C'est bien, effectivement, à la naissance de « l'ado » que nous assistons.

Il faudra un sacré moment au fourgon de police qui emmène les deux stars pour parvenir au pied du podium où Richard Anthony fait ce qu'il peut pour canaliser la folie ambiante.

FOURGON DE POLICE

Loin de tout ça, Johnny, lui, ce 22 juin, se contente de quitter le tournage camarguais de son film en fin d'après-midi. Accompagné par Sylvie, il embarque vers 19h, à bord d'un avion affrété par Europe N°1, sur le tarmac de l'aéroport de Nîmes. Deux heures plus tard, il se heurte à un mur humain qui piétine dans le Sud de Paris et coupe les voies d'accès. Les idoles enfilent leurs costumes de scène dans une salle du commissariat de police de l'avenue Daumesnil. Maintenant, le plus dur reste à faire. Il faudra un sacré moment - et pas mal de chance - au fourgon de police qui emmène les deux stars pour parvenir au pied du podium où Richard Anthony fait ce qu'il peut pour canaliser la folie ambiante.

Johnny s'amusera à réitérer le plan « je fends la foule et advienne que pourra » trente ans plus tard, pour son entrée kamikaze du Parc des Princes, en 1993. « D'en bas, je ne me rendais pas compte de ce que représentait cette foule, racontera Sylvie plus tard. C'est une fois sur le podium que j'ai réalisé, et alors, j'ai eu peur. On ne peut pas savoir ce que c'est que d'entendre scander son nom par 200 000 personnes. Ça donne des frissons : on se sent atrocement seul. Johnny était tout à fait détendu et, quand mon tour de chanter est arrivé, il m'a encouragée en me hurlant à l'oreille : « *Vas-y, tu vas faire un malheur !* » ■



Sur la passerelle, un contact plus étroit avec le public

LES TEMPS FORTS 1963

1er janvier :
La RTF, la télévision française diffuse *l'Olympia 62*, filmé par François Châtel et l'idole fait son entrée au musée Grévin.

3 janvier :
Devant son mentor Charles Aznavour, le chanteur reçoit l'oscar de Radio Monte-Carlo.

11 janvier :
Johnny fait ses trois jours au Fort de Vincennes, il est déclaré apte pour le service militaire.

15 janvier :
Bref et houleux séjour au Liban, la ferveur des fans est telle que le chanteur à la demande des autorités doit rentrer en France, on frôle le grave incident diplomatique.

17 – 29 janvier :
Sessions d'enregistrement de l'album *Les bras en croix*.

7 – 8 février :
Poursuite des sessions à Londres, avec entre autres le guitariste Big Jim Sullivan.

15 février :
Bobbie Clarke, batteur de Vince Taylor rejoint l'orchestre avec le bassiste Tex Mackins.

20 février – 31 mars :
Tournée d'hiver parrainée par *SLC*. En première partie Sylvie Vartan, Jean-Jacques Debout, André Aubert. La tournée s'achève par un fabuleux concert à Amsterdam qui sera diffusé dans « la nuit Canal + » consacrée au rocker en 1993.

24 février :
Le chanteur est l'invité vedette de *Télé dimanche* l'émission dominicale phare de l'époque.

1er avril – 20 mai :
Poursuite de la tournée sans Sylvie. La relation entre les deux idoles défraye la chronique, les journaux sont à l'affût, ils s'interrogent !

25 avril :
Sortie de l'album *Les bras en croix*.

Mai :
SLC met le couple mythique à l'honneur, même le cinéma les réunit, sur le tournage de *D'où viens-tu Johnny ?*, dont le clap de début est donné en banlieue parisienne aux Studios de Boulogne Billancourt.

3 juin – début juillet :
Tournage en Camargue de *D'où viens-tu Johnny ?* réalisé par Noël Howard.

22 juin :
C'est la fameuse *Nuit de la Nation*, organisé par le mensuel *SLC* pour fêter son 1er anniversaire. Premier grand rassemblement populaire, plus de 150 000 personnes envahissent la place de la Nation déchaînant les médias contre la jeunesse. La « folle nuit » de la Nation est un événement sans précédent dans l'histoire de la chanson qui consacre Johnny et Sylvie, porte-drapeau de leur génération.

Juillet – Août :
Grande tournée d'été en France, Belgique, Suisse, Grand-Duché du Luxembourg.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

Super 45 Tours - Mars 1963



Tes tendres années - Elle est terrible - Poupée brisée - Mashed Potatoes Time
1er au Top, classé 38 semaines

Album - Avril 1963



25 cm L'idole des jeunes

Album - Avril 1963



30 cm Les bras en croix

Super 45 Tours - Mai 1963



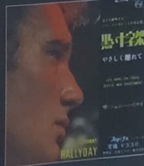
Les bras en croix - Quitte-moi doucement
Quand un air vous possède - Dis-moi oui
2ème au Top, classé 34 semaines

Super 45 Tours - Juin 1963



Da Dou Ron Ron - Je ne danserai plus jamais - Comme une ombre sur moi - Douce fille de 16 ans
1er au Top, classé 33 semaines

45 Tours - 1963



Les bras en croix
Quitte-moi doucement
Édition Japonaise

GALERIE DE PORTRAITS

TOUR D'HORIZON DES RENCONTRES QUI ONT MARQUÉ L'ARTISTE ET DES PERSONNALITÉS QUI ONT INFLUENCÉ SON ŒUVRE

JIL & JAN

Paroliers. Gilbert Guenet et Jean Setti, qui se feront connaître sous le nom de Jil & Jan, sont nés respectivement en 1926 et en 1921. Les deux cousins débutent leur carrière au sein d'un orchestre belge. Au début des années 1950, ils enregistrent plusieurs 78 tours parus chez Decca. À la fin de la décennie, ils se mettent à écrire pour différents artistes. Ainsi, Maurice Chevalier interprète, en 1958, *Le jardinier de Paname*. Colette Renard obtient, en 1959, un grand succès avec *Mon homme est un guignol*, chanson qui sera également interprétée par Simone Langlois. Avec l'arrivée des « yéyés », au début des années soixante, bon nombre d'artistes des décennies précédentes tombent dans l'oubli. Ce n'est pas le cas de Jil & Jan qui donnent à Johnny Hallyday ses premiers succès : *Laisse les filles*, *Mon septième ciel*, *Killy Watch*, *Je cherche une fille*, *Ma guitare*, *Toi qui regrettes*, *Les bras en croix*, etc. Surtout chez Vogue, un peu chez Philips, le duo écrira une trentaine de chansons pour le rocker. En 1993, Jean Setti quitte ce monde.

GEORGES ABER

Parolier. Cet auteur-compositeur-interprète français, est né Georges Poubennec en 1932 à Brest. Après avoir fait l'École supérieure de commerce, il découvre Elvis Presley et les premiers balbutiements du rock'n'roll. Il participe aux *Numéros 1 de demain*, sur les ondes d'Europe N°1, où on l'encourage à se lancer dans l'adaptation de chansons américaines. Une de ses premières chansons, *Mes frères*, connaît le succès en 1959, grâce à des interprètes aussi prestigieux que John William ou Dalida. Une grande majorité des vedettes « yéyés » enregistre ses chansons, à commencer par Richard Anthony (*Fiche le camp Jack*) et Frank Alamo (*Da Dou Ron Ron*, *Le chef de la bande*). C'est au début des années soixante que débute la collaboration entre Georges Aber et Johnny Hallyday. Aber sait trouver les mots qui font mouche dans la bouche de l'idole, proche de lui il signe quelques uns de ses plus grands tubes : *Pour moi tu es la seule* (1964), *Quand revient la nuit* (1965), *Les coups* (1966), *Noir c'est noir* (1966), *Amour d'été* (1967), *San Francisco* (1967), *Aussi dur que du bois* (1967), *À tout casser* (1968), *Mal* (1968), *Rien à personne* (1984), *Tant pis, c'est la vie* (1977), jusqu'au voyage à Nashville en 1983 ou il signe *L'amour violent*. Pendant les années soixante, il aura marqué son époque en signant une multitude d'adaptations françaises de chansons anglo-saxonnes.

THE CRYSTALS

Groupe vocal. The Crystals est un groupe formé de Barbara Alston, Deedee Wright, Pat Thomas, et Lala Brooks, quatre jeunes filles noires de Brooklyn (New York). Elles chantent depuis environ quatre mois lorsqu'elles sont découvertes en 1962 par le fameux producteur Phil Spector, propriétaire des disques Philles Record. Il leur fait signer un contrat et devient leur gérant. Elles connaissent plusieurs succès discographiques, *He's A Rebel*, *Da Dou Ron Ron*, repris par Johnny, *Then He Kissed Me* et *I Wonder*. Quand Phil Spector se désintéressera des Crystals au profit des Ronettes, le groupe signera chez United Artists en 1965 mais le succès n'est plus au rendez-vous. Leur dernier single *Ring A Thing A Ling* sortira en 1967.

BIG JIM SULLIVAN

Guitariste. Il est né dans le Middlesex (Angleterre) le 14 février 1941. En 1959, au Coffee Bar il fait la connaissance de Marty Wilde qui lui propose d'intégrer son groupe, les Wildcats. Sa rencontre avec Jack Good lors d'une série télé *Oh Boy* va être décisive et faire de Big Jim Sullivan l'un des guitaristes studio les plus courtisés et demandés. Il possède cette rare qualité de pouvoir jouer avec un égal bonheur et talent tout les styles de musique. Il participe aux sessions londoniennes de Johnny Hallyday. En 1969, il rejoint Tom Jones qu'il va accompagner pendant 5 ans. C'est à cette occasion qu'il va rencontrer Elvis Presley et se lier d'amitié avec le King. Après avoir quitté Tom Jones, il s'associe avec Derek Lawrence et se lance dans la production. Il forme son propre groupe Tiger et enregistre 3 albums sous son propre nom. En 1978, il devient membre du James Last Orchestra, pour 9 ans. À partir de 1987, il se distingue en composant musiques de films et jingles, tout en se produisant avec le Big Jim Sullivan Band.

CLIFF RICHARD

Chanteur. Harry Rodger Webb est né le 14 octobre 1940 à Lucknow (Inde). C'est d'abord comme la réponse britannique à Elvis Presley, son idole, tout comme Johnny le fut pour la France, que Cliff Richard sera reconnu. Ensuite, avec son groupe les Shadows qui l'accompagnent dans les années 1950 et 1960 il influencera de nombreux futurs musiciens rock. Son « lead guitar », Hank Marvin, a été une révélation pour bien des « guitar heroes » encore adolescents. L'apogée de Cliff Richard et des Shadows se situe dans les années 1958 / 1960, avec la vague rock et « yéyé » (*We Say Yeah*, *Dis-moi oui* par Johnny). À la fin des années 1960, Cliff Richard et les Shadows décident de faire une carrière discographique séparée. Les principaux succès de Cliff, accompagnés des Shadows furent : *Move It* (1958), *Livin' Lovin' Doll* (1959) , *Travelling Light* (1959), *Please Don't Tease* (1960), *The Young Ones* (1962), *We Say Yeah* (1962), *Summer Holiday* (1963)... Cliff Richard est l'artiste britannique ayant obtenu le plus de numéros 1 dans les Hit-parades britanniques. Sa popularité est intacte après 50 ans de carrière.

DANS VOTRE CD

LES CHANSONS DE L'ALBUM

1 **LES BRAS EN CROIX** Rock français, très réussi, très abouti, composé par le rocker lui-même. D'inspiration western, le texte de Jil & Jan situe le propos dans une vallée qui n'existe pas, où la brute est un tricheur, voleur de femmes et pas de coffres-forts. Il s'achève comme il se doit par le coup de feu du bon, qui d'une balle envoie le truand dans la poussière, les bras en croix.

2 **CHANCE** Un tube américain, que Johnny et son parolier Georges Aber adaptent dans une tonalité clairement optimiste, à la différence de l'original.

3 **POUPÉE BRISÉE** Superbe composition d'Eddie Vartan, prélude aux futurs *Rocks les plus terribles*, servie par de magnifiques chorus de guitare de Big Jim Sullivan, cette *poupée brisée* par un amour cassé, met le feu dans l'album.

4 **QUITTE-MOI DOUCEMENT** Le prototype même du slow, dans les boums des années 1960, sur fond de séparation, de la fin d'un amour, et dans la mesure du possible autant que ce soit dans la douceur. Tout est dans l'interprétation !

5 **T'AS 16 ANS** Voilà un âge qui suscite bien des envies dans le rock'n'roll, *You're Sixteen*, *Sweet Little Sixteen*, les filles de 16 ans font tourner la tête aux rockers de cette génération.

6 **ELLE EST TERRIBLE** Ce petit bijou chanté par Eddie Cochran, *Something Else*, s'impose comme un des rocks phares, une chanson culte de la carrière du rocker. Fille, bagnole, rêve de « teenager », tout l'esprit rock'n'roll est dans ce titre. Ce gars-là mon vieux, il est terrible !

7 **TES TENDRES ANNÉES** Encore un titre culte, une chanson que Johnny aime chanter à ses proches, ses enfants, et qui a bouleversé les 150 000 spectateurs du Parc des Princes en 1993, interprétée a capella par Sylvie Vartan pour les 50 ans du rocker.

8 **QUAND UN AIR VOUS POSSÈDE** Forme d'hommage au tube, ce refrain qui vous rentre dans la tête et qui n'en sort pas, que ce soit dans la joie ou dans la peine.

9 **PARC' QUE J'AI REVU LINDA** Une chanson aux couleurs pop, assez joyeuse, rare dans le répertoire du rocker. Celui-ci est visiblement perturbé par la réapparition d'une certaine Linda !

10 **QUAND CE JOUR-LÀ VIENDRA** Classique du rock'n'roll chanté par le rocker à lunettes Buddy Holly. Ce titre sera la grande surprise de la tournée de 1981 avec le Night Rider Band.

11 **DIS-MOI OUI** Si tout le monde semble finalement d'accord, il ne manque que l'accord de la principale intéressée pour qu'une relation amoureuse se concrétise. Le tempo est enjoué pour cette chanson entraînante.

12 **MASHED POTATOES TIME** Le prof Johnny est de retour et propose, après le twist, une leçon de Mashed Potatoes, danse à la mode, aussi éphémère si ce n'est plus que le twist.



Visuels non contractuels

13 **JE T'ÉCRIS SOUVENT** Une belle composition d'un ami, Jean-Jacques Debout, qui traduit la solitude du chanteur, séparé de son amour, persuadé qu'un autre prendra sa place.

14 **J'AI BESOIN DE TON AMOUR** Pas de doute, pas d'ambiguïté, le propos est clair, net et précis, le chanteur a besoin de l'amour d'une fille pour vivre heureux. Titre inédit à l'époque.

15 **COMME UNE OMBRE SUR MOI** Formidable production, guitares saignantes, chant parfaitement maîtrisé qui illustre la vie difficile d'un « teenager » de l'époque. L'interprétation sans faille hisse l'adaptation au niveau de l'original sans problème.

LES TITRES BONUS

16 **DA DOU RON RON** Hymne de toute une génération, ce succès mondial fera l'ouverture du *Johnny Story* au Palais des sports en 1976, c'est dire la place qu'il prend dans l'histoire. La version de Johnny propose un texte plutôt dramatique, balance entre joie et peine, autour de l'idée que l'amour n'est qu'un jeu !

17 **JE NE DANSERAI PLUS JAMAIS** On est proche de l'affront, de la vexation ultime, le chanteur pleure un amour qu'il voit danser aux bras d'un autre, le ton est grave, voire désespéré.

18 **DOUCE FILLE DE 16 ANS** Adaptation d'un titre de Chuck Berry, les « douces filles de 16 ans » mettent le feu au cœur du rocker. Chaque soir dans une ville différente, elles traversent sa vie en coup de vent, comme un bain de fraîcheur, une illusion passagère qui fait du bien.

19 **POUR MOI LA VIE VA COMMENCER** Énorme succès signé Jean-Jacques Debout, B.O. du film *D'où viens-tu Johnny ?*, ce titre culte a bercé plusieurs générations de fans, fascinées par le cow-boy Johnny chevauchant un pur-sang en Camargue.

20 **RIEN N'A CHANGÉ** Chanson très nostalgique sur le temps qui passe et la transformation des gens.

21 **À PLEIN CŒUR** Un titre bourré d'énergie, d'entrain ou rien ne semble pouvoir arrêter l'élan du rockeur. Un grand classique du rock français.

22 **MA GUITARE** L'instrument est inséparable de toute la carrière du chanteur, et il lui rendra à plusieurs reprises, comme dans ce titre enflammé, de vibrants hommages. Cette guitare s'accorde et joue au rythme des humeurs du chanteur, ici en Camargue influencé par le flamenco gitan.

23 **EXCUSE-MOI PARTENAIRE** Blues de Johnny Guitar Watson, qui devient un formidable classique dans la voix de l'idole qui montre à quel point le chanteur, à 20 ans possède des qualités vocales exceptionnelles.

24 **TU N'AS RIEN DE TOUT ÇA** Un classique d'Elvis, adapté par Ralph Bernet. Attention danger, la jolie fille dont il est question sous son apparence angélique semble bien différente.

25 **QUAND JE L'AI VUE DEVANT MOI** Une des rares adaptations d'un titre des Beatles, le premier, avant *On a ses jours*, *Je l'aime* et *Je veux te graver dans ma vie*. C'est Lee Hallyday qui avait obtenu l'accord de Paul pour faire cette adaptation.

26 **J'ABANDONNE MES AMOURS** Le chanteur abandonne tout, ses joies, même ses amours et revient vers son amour.

LES BRAS EN CROIX

L'ALBUM ORIGINAL

1. LES BRAS EN CROIX 2'13
(Jil & Jan - J. Hallyday) Ed. Tulsa / Universal Music Publishing

2. CHANCE 2'22
(C. King - G. Goffin / Adapt. : G. Aber) Ed. EMI

3. POUPÉE BRISÉE 2'10
(G. Aber - E. Francis / E. Vartan) Ed. Intersong Paris S.A. / Salvet

4. QUITTE-MOI DOUCEMENT 2'30
(D. Lampert / J. Seneca / Adapt. : R. Bernet) Ed. Metropolitaines

5. T'AS 16 ANS 2'20
(D. Sherman / B. Sherman / Adapt. : Jil & Jan - G. La Viny) Ed.Editions Chappell

6. ELLE EST TERRIBLE 1'56
(Sheelay - Cochran / Adapt. : Jil & Jan) Ed. C.I.M.G. / EMI / Tulsa

7. TES TENDRES ANNÉES 2'23
(D. Edwards / Adapt. : R. Bernet) Ed. Atalente / Campbell Connely / MCA / Shapiro Bernstein / Tulsa / Universal Music Publishing

8. QUAND UN AIR VOUS POSSÈDE 2'17
(G. Goffin / C. King / Adapt. : G. Aber) Ed. EMI

9. PARC' QUE J'AI REVU LINDA 1'49
(Reynolds - D. Lee / Adapt. : G. Aber - R. Revil) Ed. EMI

10. QUAND CE JOUR-LÀ VIENDRA 2'15
(B. Holly / J. Allison - N. Betty / Adapt. : M. Emer) Ed. SEMI

11. DIS-MOI OUI 2'07
(Welch - H. Marvin - H. Gomley / Adapt. : R. Bernet - C. Carrere) Ed. Warner

12. MASHED POTATOES TIME 2'24
(K. Mann - B. Lowenthal / Adapt. : G. Bertret - R. Desbois) Ed. Intersong Paris S.A. / Rosarita Music

TITRES BONUS

13. JE T'ÉCRIS SOUVENT 3'02
(J. J. Debout - R. Le. Sénéchal) Ed. Raoul Breton

14. J'AI BESOIN DE TON AMOUR 2'31
(B. Joy /Adapt. : F. Dial) Ed. Champion Music

15. DA DOU RON RON 2'14
(P. Spector - E. Greewich - J. Barry /Adapt. : G. Aber) Ed. Anne-Rachel Music Corp. / Intersong Paris S.A.

16. COMME UNE OMBRE SUR MOI 2'26
(B. Brock / Adapt. : R. Bernet - F. Dial) Ed. EMI

17. JE NE DANSERAI PLUS JAMAIS 2'15
(B. Mann - M. Anthony / Adapt. : J. M. Rivat) Ed. EMI Music Publishing

18. DOUCE FILLE DE 16 ANS 2'37
(C. Berry/ Adapt. : R. Bernet) Ed. Medoc

19. POUR MOI LA VIE VA COMMENCER 2'11
(J. J. Debout) Ed. Intersong Paris S.A. / Labrador

20. RIEN N'A CHANGÉ 1'58
(R. Bernet / J. Hallyday - E. Vartan) Ed. Labrador / Peter

21. À PLEIN CŒUR 2'15
(G. Aber / J. Hallyday - E. Vartan) Ed. Intersong Paris S.A. / Labrador / Tutti

22. MA GUITARE 1'50
(Jil & Jan / J. Hallyday - E. Vartan) Ed. Intersong Paris S.A. / Labrador

23. EXCUSE-MOI PARTENAIRE 3'04
(C. Watson / Adapt. : R. Bernet) Ed. Tulsa

24. TU N'AS RIEN DE TOUT ÇA 2'12
(F. Kaye - B. Baum / Adapt. : R. Bernet) Ed. Dreyfus

25. QUAND JE L'AI VUE DEVANT MOI 2'45
(P. McCartney / J. Lennon / Adapt. : R. Bernet) Ed. Tulsa

26. J'ABANDONNE MES AMOURS 2'07
(M. Singleton / Adapt. : R. Bernet) Ed. Tulsa

Enregistrés au Studio DMS, Blanqui, Europasonor (Paris), Fontana- Pye (Londres), Mercury Sound Studio (Nashville) de janvier à décembre 1963

Titres 1-4-5-7-14-26 : **Orchestre :** Jerry Kennedy Orchestra • **Direction des Violons :** Stan Apelbaum • **Ingénieur du son :** Roger Roche • **Réalisation :** Lee Hallyday

Titres 2-3-6-8-9-10-11-12-15 : **Orchestre :** The London All Stars • **Guitare solo :** Big Jim Sullivan • **Guitare rythmique :** Vic Flick • **Basse :** Alan Weighel • **Batterie :** Bobby Graham • **Piano :** Reg Guest • **Chœurs :** The Breakaways • **Ingénieur du son :** Harry Robinson • **Réalisation :** Lee Hallyday - Jack Baverstock

Titres 16-17-18 : **Orchestre :** The Golden Stars • **Guitare :** Claude Robbins • **Basse :** Tex Mackins • **Batterie :** Bobbie Clarke • **Claviers :** Marc Hemmler • **Saxophone :** Jean Tosan • **Chœurs :** The Swingle Singers • **Ingénieur du son :** Roger Roche • **Réalisation :** Lee Hallyday

Titres 13-19-20-21-22 : Eddie Vartan et son orchestre • **Réalisation :** Lee Hallyday

Titres 23-24-25-26 : **Orchestre :** Jerry Kennedy Orchestra • **Guitares :** Jerry Kennedy, Tom Burlinson • **Basse :** Bob Moore • **Batterie :** Buddy Harman • **Piano :** Ray Stevens • **Saxophone :** Boots Randolph • **Chœurs :** The Milestone Singers • **Ingénieur du son et Réalisation :** Shelby Singleton

Remasterisation Haute Définition



LES BRAS EN CROIX

1963



L'ALBUM ORIGINAL

1. LES BRAS EN CROIX 2'13
2. CHANCE 2'22
3. POUPÉE BRISÉE 2'10
4. QUITTE-MOI DOUCEMENT 2'30
5. T'AS 16 ANS 2'20
6. ELLE EST TERRIBLE 1'56
7. TES TENDRES ANNÉES 2'23
8. QUAND UN AIR VOUS POSSÈDE 2'17
9. PARC' QUE J'AI REVU LINDA 1'49
10. QUAND CE JOUR-LÀ VIENDRA 2'15
11. DIS-MOI OUI 2'07
12. MASHED POTATOES TIME 2'24

TITRES BONUS

13. JE T'ÉCRIS SOUVENT 3'02
14. J'AI BESOIN DE TON AMOUR 2'31
15. DA DOU RON RON 2'14
16. COMME UNE OMBRE SUR MOI 2'26
17. JE NE DANSERAI PLUS JAMAIS 2'15
18. DOUCE FILLE DE 16 ANS 2'37
19. POUR MOI LA VIE VA COMMENCER 2'11
20. RIEN N'A CHANGÉ 1'58
21. À PLEIN CŒUR 2'15
22. MA GUITARE 1'50
23. EXCUSE-MOI PARTENAIRE 3'04
24. TU N'AS RIEN DE TOUT ÇA 2'12
25. QUAND JE L'AI VUE DEVANT MOI 2'45
26. J'ABANDONNE MES AMOURS 2'07

Remasterisation Haute Définition

www.collectionjohnny.com

PolyGram Collections · Mercury · Universal Music France



278 436-2